

Mécénat culturel

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1429

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉCÉNAT CULTUREL



PERLE BUGNION-SECRETAN

Mère Agnès Arnauld

1593-1672

Abbesse
de Port-Royal

La culture en Suisse ne bénéficie guère des fonds publics, elle n'est pas reconnue comme «d'utilité publique». Heureusement, le mécénat privé existe, généreusement alimenté, entre autres, par les banques. Un exemple qui vient de Zurich: la banque familiale, privée, von Tobel a créé trois fondations.

L'une consiste à offrir en été, en Engadine, des cours supérieurs à de jeunes musiciens. Une autre a pour but de publier et de diffuser gratuitement des études sur des sujets d'intérêt général et de provoquer la discussion dans le public. Les deux dernières de ces études viennent de paraître avec un succès inouï. Le thème général, et commun à ces deux études, c'est la question de l'identité de la Suisse, dont les trois cultures se rencontrent de moins en moins et se sentent de plus en plus soumises à l'influence des grands pays voisins. Pour chaque étude, trois auteurs appartenant à nos trois cultures. Pour «Mutterland», trois femmes, pour «Vaterland», trois hommes. Tous gens de plume. «Mutterland», c'est plus que la «mère patrie», ce serait - utopie! - le «pays maternel», comme on dit langue maternelle. Ce qui est commun à ces six contributions, c'est un senti-

ment d'inquiétude, et la manifeste ignorance dans laquelle nous sommes les uns des autres. *Mea culpa*, je ne connais rien de la littérature suisse alémanique actuelle à laquelle il est fait allusion.

Amélie Plume, chargée de la contribution française à «Mutterland», fait le charmant récit d'un voyage de cinq jours à travers la Suisse, mais c'est un peu du genre «Heidi», et court-circuite totalement ces deux villes d'importance historique et culturelle, non seulement suisse mais universelle, que sont Bâle et Zurich: ignorance ou crainte de les affronter? Malheureusement, aucun des six auteurs ne fait la moindre suggestion sur ce que l'on pourrait ou devrait faire pour renforcer notre identité et donc notre cohésion nationale. Est-ce un signe des temps?

L'idée la plus originale des von Tobel est peut-être leur troisième fondation: la Créativité au Troisième âge. Tous les deux ans, un concours est ouvert pour lequel on peut soumettre pièce de théâtre, scénario de film, roman, étude historique ou scientifique, poème, en manuscrit ou imprimé dans les six derniers mois, ou encore pièce de musique sur CD. La fondation a reçu ces dernières fois entre 600 et 800 travaux. Chacun est étudié par un expert et un ou plusieurs membres du comité de la fondation. En regardant la liste des derniers lauréats - 12 à chaque fois - on constate que les travaux soumis sont parfois dans la ligne professionnelle antérieure du candidat, mais plus souvent la suite de hobbies poursuivis pendant les rares loisirs de la vie active, mais que, une fois atteint le troisième âge et la retraite, on est heureux d'achever et de communiquer. Ainsi en est-il de ce citoyen de Hambourg, qui enseignant à Madrid, s'est intéressé aux fresques d'une église ancienne, qu'il présente dans un superbe volume. Ou encore cet officier de marine italien qui s'est consacré à des recherches sur la flotte vénitienne au XVIII^e siècle (il n'a pas été facile de

trouver un expert pour juger de son travail!). Ou cet expert-comptable habitant Bellinzona qui vient de publier (déjà la deuxième édition) un livre sur les pierres à cupules, analogues à celle de la Pierre Féline qu'on peut voir entre Genève et Lausanne: il en a découvert des quantités dans le val Mesocco, dont il est originaire et où il a passé son enfance, et dans le val Calanca: relevés topographiques, photographies de l'environnement et des pierres elles-mêmes, et la conclusion, tirée de la situation des pierres, que ces cupules, creusées avant l'ère chrétienne, servaient à faire brûler de petites flammes votives que l'on devait voir des villages situés en contrebas. Bref, il n'y a pas de limites aux centres d'intérêt que

cultivent les gens du troisième âge, et à l'expérience souvent, qu'ils ont à transmettre. La Fondation semble encore peu connue en Suisse romande, alors qu'elle trouve déjà un écho à l'étranger, et que les candidates sont très peu nombreuses. (Case postale 4139, 8022 Zurich).

Perle Bugnion-Secretan

Ajoutons que Perle Bugnion-Secretan a reçu, dans la plus grande discrétion, le Prix de la Créativité au Troisième âge cet automne pour ses ouvrages sur Mère Angélique, puis sur sa sœur Mère Agnès Arnauld, abbesse de Port-Royal. Deux livres parus aux Editions du Cerf en 1993 et 1996. Félicitations!

(bma)



ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

L'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne met au concours un poste de

PROFESSEUR/E

(assistant, extraordinaire ou ordinaire)

en matériaux de construction

au Département des matériaux

Le poste exige une formation supérieure en science et génie des matériaux, en génie civil ou en chimie, et une expérience industrielle ou académique de très haut niveau, assortie de contributions marquantes à la recherche sur des matériaux de construction tels que ciment, béton, bois, matériaux routiers, etc. Il exige une personnalité et un rayonnement scientifique affirmés ainsi que du talent pour l'enseignement et la capacité de guider étudiants et jeunes chercheurs. Le/la titulaire du poste dirigera le Laboratoire de Matériaux de Construction. A ce titre il coordonnera et dirigera un programme de recherche du plus haut niveau, à forte visibilité internationale et en interaction avec l'industrie.

Délaï d'inscription: 17 mai 1999.

Entrée en fonction: à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander, par écrit, le dossier auprès de la **Présidence de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, CE-Ecublens, CH-1015 Lausanne, Suisse** ou par **Téléfax au n° +41 21 693 70 84**. Des informations supplémentaires peuvent être obtenues sur le Web: <http://www.epfl.ch>, <http://dmxwww.epfl.ch>, <http://admwww.epfl.ch/pres/profs.html> ou <http://research.epfl.ch/>.